



IPsyNet

International Psychology Network for Lesbian,
Gay, Bisexual, Transgender and Intersex Issues

Déclarations et Engagements IPsyNet



Guatemalan
Psychological
Association



- » Nous reconnaissons, en tant qu'abonnés au principe, que les droits humains sont universels et que tous les êtres humains sont dignes de dignité et de respect, y compris le respect de la diversité sur la base de l'orientation sexuelle, l'identité de genre et l'expression du genre. Nous croyons que la discrimination et la maltraitance psychologique ne sont pas conformes aux aspirations internationales en matière de droits de la personne (Déclaration universelle des principes d'éthique pour les psychologues, 2008). Nous soutenons activement le développement et le soutien du traitement positif et inclusif LGBTIQ+ ainsi que la fourniture de services.
- » Nous reconnaissons que la psychologie en tant que science et profession a une expertise fondée sur des décennies de recherche démontrant que les identités et expressions LGBTIQ+ sont des variations normales et saines du fonctionnement et des relations humaines. Par exemple, comme indiqué dans la CIM-10 de l'Organisation mondiale de la santé (p.11), l'homosexualité n'est pas un trouble mental pouvant être diagnostiqué. Nous contestons activement les affirmations de groupes politiques, scientifiques, religieux ou autres qui prétendent que les identités, expressions et caractéristiques sexuelles LGBTIQ+ sont anormales ou malsaines.
- » Comme les identités et orientations LGBTIQ+ sont des variations normatives de l'expérience humaine et ne sont pas des troubles mentaux diagnostiquables, elles ne nécessitent pas d'interventions thérapeutiques pour les changer. Nous soutenons les approches affirmatives de la thérapie pour les personnes LGBTIQ+ et rejetons les efforts d'orientation sexuelle et de changement d'identité de genre qui stigmatisent les orientations homosexuelles et les identités transgenres, car elles encouragent les préjugés et la discrimination et ont un potentiel de nuisance.
- » Les transgenres et les non-conformistes du genre ont le droit de vivre selon leur identité de genre et d'avoir accès à un soutien médical, psychothérapeutique et social au besoin. Ce soutien devrait être offert indépendamment du fait que la personne ait une identité de genre binaire ou non et qu'elle cherche à avoir accès à une transition sociale ou médicale ou à un, voir plusieurs ou tous les traitements disponibles. Nous soutenons par ailleurs la pleine autonomie des personnes transgenres et non-conformistes de genre dans l'affirmation de leurs identités de genre. Un soutien psychologique affirmatif peut être bénéfique pour le développement de l'identité et la prise de décision concernant la transition sociale et médicale (Coleman et al., 2012). Nous nous opposons fermement aux règlements qui forcent les personnes transgenres et non conformistes à subir une stérilisation, un divorce ou d'autres procédures susceptibles d'avoir des effets stigmatisants, mentaux, physiques ou sociaux nuisibles afin d'accéder aux soutiens de transition souhaités. Nous affirmons que les personnes transgenres et non conformes au genre ont le droit de définir leurs identités ainsi que de décider et d'accéder à des soins de santé affirmatifs et liés à la transition comme ils le souhaitent. (Principes de Yogyakarta, Groupe d'experts internationaux, 2007).
- » Certaines personnes LGBTIQ+ peuvent éprouver une détresse psychologique en raison de l'impact de la stigmatisation sociale et des préjugés contre les personnes LGBTIQ+ en général ou leur identité individuelle au sein du spectre LGBTIQ+. Les LGBTIQ+ avec des identités non monosexuelles (ex., bisexuelles, pansexuelles) et non-conforme à l'identité de genre de naissance (trans, non-binaire, sans sexe déterminé), ainsi que des individus LGBTIQ+ avec des identités minoritaires intersectionnelles (ex, race, ethnicité, handicap, la religion, le genre, la classe sociale) peuvent être particulièrement à risque pour le stress des minorités, la discrimination, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la population LGBTIQ+, et les difficultés psychologiques qui en résultent. Nous condamnons la discrimination

sur la base d'identités minoritaires croisées à l'intérieur et au-delà de la population LGBTIQ+. En outre, nous soutenons activement la recherche et la pratique psychologiques qui tiennent pleinement compte de l'intersectionnalité des identités LGBTIQ+ avec les identités des autres telles que l'ethnicité, la classe sociale et la religion.

- » Les efforts visant à re-pathologiser les orientations, les identités ou les personnes LGBTIQ+ en les reliant à une mauvaise santé mentale interprètent mal les effets de la stigmatisation et de l'hostilité environnementale comme inhérents aux orientations sexuelles LGBTIQ+, aux identités et expressions de genre ou à la variance biologique. Nous plaçons pour l'élimination de la stigmatisation de la psychopathologie des identités et expressions LGBTIQ+, et nous opposons à l'utilisation abusive de la recherche sur les inégalités de santé rencontrées par les personnes LGBTIQ+ qui cherchent à désinformer le public et tenter de re-pathologiser les personnes LGBTIQ+.
- » Le manque d'information et de désinformation des psychologues au sujet des personnes et des identités LGBTIQ+ peut perpétuer la discrimination, les stéréotypes et le potentiel d'abus de santé physique et mentale. Nous préconisons que les personnes LGBTIQ+ soient incluses en tant qu'experts et partenaires actifs et égaux dans la recherche et l'élaboration de politiques pour les initiatives de recherche et de politique qui les concernent. Nous soutenons le développement de la recherche psychologique et de l'éducation non hétéro ou non conforme à l'identité de genre traditionnel (par exemple, Clarke et al., 2010). De plus, nous fournissons des connaissances psychologiques aux réseaux psychologiques, aux organisations, aux décideurs politiques, aux médias et au public. Enfin, sur la base de connaissances scientifiquement fondées, nous plaçons pour une plus grande sensibilisation aux besoins de santé et de bien-être des personnes LGBTIQ+ afin d'améliorer les politiques publiques et les communautés LGBTIQ+.

ORGANISATIONS SIGNATAIRES

- Australian Psychological Society
- Federal Council of Psychology of Brazil/Conselho Federal de Psicologia
- Cameroon Chamber of Actors in Psychology/Chambre Camerounaise des Acteurs en Psychologie (CCAP)
- Canadian Psychological Association/Société Canadienne de Psychologie
- Colombian College of Psychologists/Colegio Colombiano de Psicólogos
- Association of Lesbians and Gay Men in Psychology/Verband für lesbische, schwule, bisexuelle, trans*, intersexuelle und queere Menschen in der Psychologie
- Guatemalan Psychological Association/Asociación Guatemalteca de Psicología
- Hong Kong Psychological Society
- Hungarian Psychological Association, LGBTQ Section/Magyar Pszichológiai Társaság
- Lebanese Psychological Association
- Norwegian Psychological Association/Norsk Psykologforening
- Psychological Association of the Philippines
- Russian Psychological Society/Российское психологическое общество
- Psychological Society of South Africa
- British Psychological Society's Psychology of Sexualities Section
- American Psychological Association
- National Latina(o) Psychological Association